

HORATIUS COCLÈS : « Je ne pouvais mourir sans revoir ma famille »

Aujourd'hui nous nous retrouvons avec un héros de Rome, qui sauva des millions de vie humaines grâce à son exploit sur le pont Sublicius. Rome l'a récompensé et lui incarne la vertu, il combattit pendant des décennies contre le roi Porsena. Je vous présente Horatius Coclès.

Pour commencer, que signifie votre nom ?

Mon nom, « Coclès », que l'on m'a donné à l'occasion de cette guerre contre le peuple étrusque, signifie « borgne ». Comme vous le voyez je suis borgne.

Très bien. Comment vous décrivez-vous ?

Rome m'a décrit comme incarnant la vertu, mais je me décrirais plutôt comme courageux et comme un héros de la patrie. Mes exploits passés m'ont marqué.

On ne sait pratiquement rien de votre vie, où vous trouviez-vous tout ce temps ?

J'étais un simple citoyen de Rome, issu d'une famille modeste quand on m'envoya faire mon service militaire. Je ne m'attendais pas à un tel succès, avec tous les lauriers qu'on me jette, depuis que j'ai failli perdre la vie contre les guerriers étrusques. En me sacrifiant pour Rome et la patrie sur ce pont.

Pouvez-vous nous raconter votre exploit ?

Eh bien pour tout vous dire j'étais parti pour combattre une nouvelle fois contre ce fameux Porsena, quand je vis ces maudits étrusques qui s'apprêtaient à attaquer le pont Sublicius. La survie de notre empire était en question, puisque ce pont fut une capture clé pour récupérer Rome. Je ne me posais donc pas de questions, je mis ma vie en jeu pour la vie de millions d'autres citoyens romains, et c'est en me sacrifiant sur ce pont, que mes alliés et moi ont détruit, que nous avons sauvé la patrie.

Comment avez-vous survécu ?

Eh bien une fois le pont détruit, je sautai dans le Tibre et repris mes esprits grâce à cette eau qui avait autre fois accueilli Remus et Romulus. Je voulais survivre ; j'ai donc donné mes dernières forces pour rejoindre l'autre rive à la nage.

Quelle a été votre réaction une fois tombé dans le Tibre ?

Mon esprit était prêt à rejoindre les Champs-Élyséens, mais je ne pouvais mourir sans revoir ma famille de nouveau !

En voulez-vous à Rome de vous avoir abandonné ?

Sottises ! Rome ne m'a pas abandonné comme un vulgaire appât, je me suis sacrifié pour sauver notre empire !

De quand date votre querelle avec Porsena ?

Ma querelle ? A ce point là on doit parler d'adoration, Porsena a toujours été mon rival et mon ennemi juré. Je me suis tant battu contre lui et ces troupes que je ne me souviens pas à quand remontent nos querelles.



Horatius Coclès sur le champ de bataille, par Hendrik Goltzius, 1586. Source : Wikimedia Commons.